

J E U D I S T E R I E S



No 95
Décembre
2016

«Ne crains pas d'avancer lentement, crains seulement de t'arrêter.»
Proverbe chinois



IMPRESSUM

No 95 | Décembre 2016

Publication bisannuelle de
l'Amicale des Jeudistes
Section des Diablerets
Club Alpin Suisse CAS

Président: Norbert Bussard
Ch. des Chesaux 2B, 1053 Cugy
t. 021 653 21 35 | m. 079 957 29 73
nobussard@bluewin.ch

RÉDACTION

Werner Haefliger
werner-haefliger@bluewin.ch
Bernard Joset
bernard.joset@gmail.com

PHOTOS

DR, Jean-Roger Bonvin,
Raymond Grangier,
Werner Haefliger, Hans Hilty,
Bernard Joset, Pierre Pointet

CONCEPTION GRAPHIQUE

MISE EN PAGE

Werner Haefliger

RELECTURE

Denis Chapuis

IMPRESSION

Groux arts graphiques SA,
Le Mont-sur-Lausanne



En couverture:

Reflets
Raymond Grangier
Lac Lioson
– septembre 2016



La pensée forte de
Francis Michon

*Michel-Ange
disait que
Dieu avait donné
une sœur au souvenir
et
qu'il l'avait appelée
l'espérance.*

ÉDITO | CONTES DE COMPTES

Norbert Bussard

Dans ce numéro de fin d'année des *Jeudisteries*, je souhaite compter les comptes les plus marquants de **2016**. Bien que chez les Jeudistes l'important n'est pas de comptabiliser des courses (décomptes arrêtés fin novembre) mais d'y participer, je vous présente...

Les jubilaires du nombre de courses:

- 100°:** Norbert Bussard, Faramarz Falahi, François Rochat et Aldo Turatti
- 200°:** Auguste Heinzer et Gérald Koch
- 300°:** Denis Chapuis
- 400°:** Claude Gonthier et Werner Portmann
- 600°:** Daniel Beney et André Hoffer
- 700°:** André Gillard

Les trois Jeudistes les plus assidus:

Denis Chapuis (**45** courses), Gilbert Beaud (**43**) et Jean-Roger Bonvin (**43**)

Les Jeudistes en activité qui ont effectué le plus grand nombre de courses: Joseph Germann (**999**), Wilfred «Jojo» Johnner (**982**) et Rolf Lorétan (**960**).

Les jubilaires d'anniversaire:

- 65 ans:** Norbert Bussard et Werner Haefliger
- 70 ans:** Jean-Roger Bonvin et Robert Pictet
- 75 ans:** Raymond Grangier
- 80 ans:** Gilbert Beaud et Narcisse Frossard
- 85 ans:** Daniel Beney et Rolf Lorétan
- 90 ans:** Rudolf Baumann et Joseph Germann
- 95 ans:** Gaston Collet

Ceux qui ont fêté:

- 10 ans d'Amicale:** Jean-Pierre Richard
- 20 ans d'Amicale:** Rolf Lorétan.

Félicitations à tous ces membres pour leur engagement et leur amitié. Mêmes vocables aussi pour tous ceux qui – exerçant une fonction au sein de notre organisation – nous permettent de vivre des courses super-



bes et des moments de partage inoubliables nourris par le remarquable esprit qui anime notre Amicale. Finalement, j'aimerais remercier Bächli pour son généreux soutien. Au terme de cette année qui nous a réservé tant de jeudis ensoleillés, je vous adresse, à vous Jeudistes et à vos familles, mes meilleurs vœux de santé et de bonheur pour 2017.

Les Jeudisteries

Notre journal qui était un résumé mensuel
Est devenu maintenant, un magazine bisannuel
Sur très beau papier glacé
Multicolore, et même sponsorisé.

De la machine à écrire et des photos
argentiques
Nous avons passé à la fée de l'informatique
Par la grâce de la nouvelle génération de
Jeudistes
Qui comprend, heureusement, quelques
spécialistes.

Nos bourdons-butineurs, que sont nos grands
reporters,
Enchantent nos yeux par le graphisme et leurs
commentaires.
Et après chaque jeudi, nous recevons par
e-mail
À chaud, photos et textes, agréables comme du
miel.

Articles de fond, narrant l'intéressante vie
professionnelle
Que fut celle d'André Gillard à bord des locos
CFF, exceptionnel.
Ou celle de Louis Butty, douanier
Parcourant la frontière à pied
Et nous dévoilant l'arrestation d'un
criminel
Ouf! On l'a échappé belle.

Au sein de notre Amicale,
il y a aussi – quel bonheur
Quelques auteurs et
commentateurs.

Francis Michon,
qui nous a ravis.
Avec le poète
Gustave Roud,
on est au paradis.
Pour Jules Renard,
dit Poil de carotte
Et son commentaire
sur les bigotes.

Le Jeudiste-lecteur Daniel Beney

Par Grégoire Testaz, notre attiré géologue,
Qui, avec des explications dignes d'un
pédagogue,
Nous dit tout sur les mouvements tectoniques
Qui sournoisement, ont lieu sous nos sentiers
jeudistes.

Notre page humoristique et décalée,
Est, par notre ami Jean-Pierre Locatelli,
composée.

Il n'a ni Ferrari, ni tracteur,
Mais il répand la bonne humeur.

La nature ne perd pas ses droits,
notre ornithologue
De service, Henri Recher, en fin pédagogue,
Nous dit tout sur la huppe fasciée
Qui aime nichoirs ou arbres creux pour sa
nichée.

Mise en page et photos, pour ces récits
C'est plaisant, attractif et toujours inédit.
Grand merci à nos sympathiques et très actifs
Bourdons, du Red' en chef aux reporters sportifs,
Bernard Joset, Werner Haefliger, Albert Bozzini,
Raymond Grangier, Hans Hilty.



Le guêpier d'Europe

Henri Recher

C'est connu, l'avifaune de notre pays se porte mal. Une cinquantaine d'espèces de nos oiseaux se trouvent sur la liste rouge, leurs effectifs, autrefois abondants, ayant fortement diminué. Quelques espèces ont déjà disparu. La belle pie-grièche à tête rousse ne niche plus en Suisse depuis une dizaine d'années. Le bruant ortolan est en train de subir le même sort. Deux exemples parmi d'autres.

On parle moins des bonnes nouvelles, car il y en a aussi. De nouvelles espèces sont venues s'installer chez nous: tourterelle turque, grive litorne, grand cormoran et goéland leucopnée ont colonisé la Suisse dans le courant du XXe siècle seulement. Et il y a d'autres arrivées récentes plus discrètes.

La péninsule ibérique héberge la moitié de la population européenne.

La première nidification du guêpier en Suisse date de 1991 dans le canton de Zurich. Des reproductions isolées ont suivi depuis 1992 dans les cantons de Lucerne, Berne et Valais. Puis l'oiseau aux couleurs chatoyantes a fait sa première apparition dans le canton de Vaud en 1996 quand un couple a niché dans la gravière de Colliare à Penthaz.

C'était le départ du développement de la plus grande colonie de Suisse. On y comptait jusqu'à une vingtaine de couples nicheurs certaines années. Le site semblait offrir des conditions idéales à l'installation de la colonie: hautes falaises sablonneuses propices au creusement des galeries pour la nidification, climat sec et chaud dans cette combe à

Mais qu'est venu faire cet oiseau au plumage exotique en Suisse?

On dit que c'est le réchauffement climatique qui lui a permis d'étendre son aire de reproduction vers le nord.

Car l'oiseau a des origines africaines.

Henri Recher



Le guêpier d'Europe fait parler de lui depuis une vingtaine d'années. Mais qu'est venu faire cet oiseau au plumage exotique dans notre pays? On dit que c'est le réchauffement climatique qui lui a permis d'étendre son aire de reproduction vers le nord. Car l'oiseau a des origines africaines. Il est largement présent en Afrique du Nord, au Maghreb, et du sud de l'Europe jusqu'en Asie Centrale.

proximité de la Venoge, abondance d'insectes dont se nourrit l'oiseau.

La gravière de Colliare a été exploitée comme décharge à ordures durant les années 1970 à 1990. Elle est un des nombreux sites que le Canton doit assainir à grands frais pour préserver la qualité des eaux souterraines et de surface. Les travaux d'assainissement menaçaient directement la survie de la colonie

de guépriers. Grâce au dialogue entre le Canton et les organisations de protection de la nature, une solution a pu être trouvée. Il a été décidé de suspendre les travaux pendant la période de nidification de l'oiseau.

Pour des raisons obscures, la colonie a subi un déclin en 2015 et 2016 où on ne recensait plus que quelques rares individus à cet endroit.

La population des guépriers semble s'être éparpillée, car différents autres sites ont été colonisés dans le canton.

Une nouvelle et belle colonie s'est d'ailleurs formée en Valais, dans la plaine du Rhône près de Loèche.

Un mangeur d'insectes

Le guéprier se nourrit-il exclusivement de guêpes? Non. Il s'appelle d'ailleurs Bienenfresser en allemand ou Bee-eater en anglais, donc «mangeur d'abeilles». Il pourrait aussi s'appeler «mangeur de bourdons, de libellules, de hannetons», etc. Car son menu est composé d'insectes de grande taille qu'il attrape en vol avec beaucoup d'adresse.



Dépendant d'insectes pour sa survie, le guéprier est forcément un oiseau migrateur. Il arrive chez nous début mai et creuse une galerie dans une falaise sablonneuse

(gravière, bord de rivière, talus, tas de sable) profonde de 70 à 150 cm avec une loge au fond qui abrite le nid.

Il y pond 6-7 œufs en moyenne entre fin mai et mi-juin qu'il couve pendant 20 à 22 jours.



Les jeunes sont nourris au nid pendant un mois.



L'envol a lieu entre fin juillet et début août. Le succès de reproduction dépend largement de la météo en juin et juillet. Un été pourri peut provoquer la perte de nichées entières (comme chez les hirondelles et les martinets d'ailleurs). Le départ vers l'Afrique a lieu en septembre ou début octobre.

Pas un ténor

Le guéprier ne chante pas. Mais il se fait remarquer par son cri répété «grru grru grru», doux mais énergique, roulé, émis en vol et audible de loin. L'épervier et le faucon hobereau sont ses principaux ennemis.

La conservation de l'espèce est directement liée aux conditions climatiques ainsi qu'à la disponibilité de lieux pour sa reproduction. Dans notre pays, la conservation et l'entretien de quelques gravières semblent être vitaux à la survie du magnifique guéprier.

Le Jeudiste Champion du monde

Werner Haefliger

Nombre de Jeudistes de la Section des Diablerets sont des médaillés émérites du Club Alpin Suisse. Leurs distinctions brillent d'ailleurs sur leurs casquettes autant que leurs sourires sur leurs visages.

Être médaillé du Club Alpin Suisse c'est bien. Être Médaillé d'or et Champion du monde, c'est le sommet!

C'est ce sommet qu'a atteint Placide Seydoux, lui pour qui une casquette XXL ne serait sans doute pas assez grande pour y épinglez toutes ses médailles.

C'est une réalité: les Jeudistes de Lausanne comptent dans leurs rangs un Champion du monde en compétitions... du jambon, domaine dans lequel il a excellé pendant 52 ans.

Même en l'absence d'une enquête précise, le jambon est sans doute le viatique le plus emporté dans leurs sacs. Il était temps de donner la parole à l'expert!

Placide Seydoux est le fils d'un père boucher qui, de Zurich en 1948, franchit la barrière de Röstli et reprend la Boucherie Centra à Lausanne. Placide s'en va effectuer son apprentissage à Schwyz. Il en revient en 1954 et se pose la grande question avec son père: «Dans quoi vais-je me spécialiser?»

Des idées à foison

«À l'époque, se souvient Placide Seydoux, nombre de boucheries fabriquaient avec succès de la saucisse. Mais cela nécessitait matériel et investissements. Comme on ne roulait pas sur l'or, nous avons l'idée de nous concentrer dans l'apprêt 'spécialisé' et gastronomique du jambon: moins d'infrastructure, plus de possibilités de développement donc plus de clients en quête d'inédit!»

Placide Seydoux met le cap sur Spiez où l'Hôtel Belvédère (acheté par l'Union suisse des maîtres bouchers en 1902) possédait une réputée École de boucherie.

«Je suis revenu en Suisse romande en 1962 avec une Maîtrise de boucher et un foisonnement d'idées. Je me suis donc focalisé dans des spécialités, en particulier le jambon à l'os nature, rôti au madère, et d'York.

Travail à la dure et un paysan qui élevait des porcs à la céréale sèche pendant huit mois me garantissaient un jambon structuré de qualité exceptionnelle. Les résultats ne se font pas attendre: il obtient le 1er Prix des Maîtres bouchers suisses à l'Exposition nationale en 1964. C'est la première de neuf médailles suisses qui seront couronnées par un titre de Champion du monde de jambon fumé à l'os décroché à Utrecht aux Pays-Bas en 1973.



Une carte de visite prestigieuse avec des médailles d'or à gogo!

Placide Seydoux reprend la boucherie de son père début 1965 aux armoiries fribourgeoises familiales. Elle est sise Avenue du Tribunal fédéral 5 à Lausanne.



Placide et Marguerite Seydoux dans leur superbe Boucherie spécialisée

Une vie de bonheur avec Marguerite

Revenons à 1964. Il tient un stand à l'Exposition nationale. Il y sert un goûteux jambon à l'os (concocté de concert avec son père) accompagné d'un gratin dauphinois préparé avec talent par son épouse Marguerite. Quelle belle aventure familiale!

Marguerite: quelle belle aventure aussi... elle qui travaillait dans le salon de coiffure joutant sa boucherie et avec qui il partage une vie irriguée de bonheur, avec leurs trois enfants et trois petits-enfants.

Pourquoi cette dévotion pour le jambon?

«J'ai mis dix ans pour m'apercevoir que j'étais fait pour ce métier et cette quête permanente de l'excellence.



Respectivement en armaille fribourgeoise et costume vaudois, le couple Seydoux célèbre à sa manière le 700^e Anniversaire de la Confédération pendant tout le mois d'août 1991!

Le jambon est un produit de haute qualité, royal, impérial. Il fut longtemps un mets royal ou réservé aux occasions spéciales. Très estimé sous l'Empire romain, il figurait sur les tables des empereurs», précise Placide Seydoux.

«J'ai aussi beaucoup aimé préparer les banquets» poursuit Placide.

L'un est d'ailleurs resté mémorable parmi les Jeudistes.

En novembre 2010 à Cully au terme d'une belle course automnale dans le Lavaux, Placide Seydoux – aidé par son fils Daniel – a concocté un magistral jambon à la borne fribourgeoise, accompagné d'un gratin dauphinois et d'une salade des plus croquantes. Inoubliable!

Conseils aux Jeudistes...

Placide Seydoux est un homme généreux et a toujours eu le sens du partage. Il le démontre avec quelques conseils à ses amis jeudistes...

Pique-nique: «Restez dans le jambon à l'os. C'est le meilleur! Il a la saveur de l'os et le goût de la couenne. Plus il est lourd, plus il est juteux. Qu'on se le dise!»

Moutarde: «Il faut manger le jambon sans moutarde, car si l'on met de la moutarde, c'est qu'il n'est pas terrible!»

Rôtissage: «De préférence, acheter du jambon précuit. L'entailler en forme de losange dans lequel on aura soin de piquer des clous de girofle et arroser avec un madère de qualité. Cela procure un goût de noisette au lard et la finition donne un bon jus de nappage. Finir la cuisson au four.»

Pas de doute Placide, presque 400 courses au compteur en neuf ans, les Jeudistes apprécieront tes conseils tout comme ils apprécient ta personnalité si attachante et souriante, en toutes circonstances même quand le chemin se fait un peu plus pentu!



Placide Seydoux est toujours d'attaque... Il emmène ici le Groupe B lors de la superbe course Rossinière-Château d'Oex du 11 août 2016.

Et le jambon aujourd'hui?

«Le jambon à l'ancienne, c'est foutu, s'indigne Placide Seydoux. Plus personne ne sait l'apprêter. Tous les jambons sont industriels avec l'usage de silos.

Mais j'ai mon adresse secrète que je révélerai qu'aux Jeudistes: Gastro-Traiteur à Fribourg. C'est mon fils Daniel Seydoux qui est le digne héritier de la tradition qu'il respecte.

Son jambon à la borne est succulent. Il reçoit la viande d'un petit éleveur spécialisé. C'est jamais trop ou trop peu salé. Mon fils a ses procédés de fabrication. C'est top secret! Ses meilleurs clients: les instituts religieux!

Le meilleur dans notre jeunesse, c'était le porc engrainé à la boille à cochons des restaurants, une pratique abandonnée par manque d'hygiène des restaurateurs qui y jetaient aussi des mégots de cigarettes et autres détritus!

Aujourd'hui, tout se perd et se jette... en Suisse où 40% des aliments sont gaspillés...»

Nul doute que le succulent jambon à l'os fumé à la borne de Daniel Seydoux contribue à atténuer cette déplorable statistique!

Le jambon fut pendant longtemps un mets royal ou réservé aux occasions spéciales. Très estimé sous l'Empire romain, il figurait sur les tables des empereurs.

Placide Seydoux

Mon air bête... mon herbe... mon herbier

Pierre Pointet

En 500 courses environ, nous admirons bien des sortes de fleurs sur les bords des chemins. Certaines deviennent en quelques sortes nos «chouchous.» On a même le cœur qui bat, une sorte de petit amour platonique!

Alors on s'arrête trois secondes.
Une petite caresse du bout du doigt et l'on se dépêche de rattraper les copains, l'œil un peu humide...
C'est tout...
C'est idiot.



Benoîte des ruisseaux. Tu médites ? Petite rosacée romantique qui te balance au doux rythme du clapotis de l'eau.



Lys martagon. Arrivée Course B. Le lys me dit: «Ah! C'est le moment! Tu arrives enfin! J'allais justement m'en aller!»



Thym serpolet. Je cueille une poignée... Une piqûre à l'index me stoppe net. «Assez! dit l'abeille. Le reste est à moi!» Enflure!



Trèfle des montagnes. Tu es tout rond, tu ressembles aux petits hérissons. Ceux qui viennent te voir au soleil couchant !



Vipérine commune. Pas de serpent autour de toi! C'est ton fruit qui a la forme d'une tête de petite vipère!



Raiponce orbiculaire. On m'espionne? Je me sens épié! Par qui? La réponse est... que les raiponces me regardent!



Herbe à chat. Indispensable pour ne pas avoir d'annuis avec ma très douce petite «Zouzou» en arrivant à la maison!



Sapin en fleurs. Noël n'est pas en juillet! Pourtant nous avons vu des sapins comme à Noël!



Populage des marais. Rarement vu un plus beau jaune! Et c'est un pauvre ex-imprimeur déprimé qui le dit! C'est vrai!

Celles que vous n'avez pas (encore) entendues...

Jean-Pierre Locatelli

Histoire belge

William a épousé Catherine.

Pour leur nuit de noces, ils vont dormir à l'hôtel. Arrivés à l'étage où doit se trouver leur chambre, Caroline voit sur une porte WC. Elle s'écrie: «Ils sont chou nos hôteliers, ils ont inscrit nos initiales sur la porte de notre chambre.»



Émile, 85 ans, est accusé de viol. Il plaide coupable.

Il est condamné à six mois avec sursis pour faux témoignage.



Une femme annonce à sa collègue blonde:

- Nous allons baptiser notre fille samedi.

- Samedi? S'exclame la blonde. Quel drôle de nom!



- Papa, regarde, j'ai vu un aéroplane dans le ciel!

- Ouais, dis plutôt «avion»!

- Oui, j'avions vu un aéroplane!



- Tu connais la blague du nombriil?

- Non

- ... bril!



- Tu connais l'histoire du têtard?

- Non

- C'est un têtard qui croyait qu'il était têt, mais en fait il était tard.



- Ma maîtresse nous a demandé de faire une rédaction sur notre héros préféré. J'ai fait une rédaction sur toi, papa.

- C'est gentil, je ne savais pas que j'étais ton héros préféré.

- C'est que je ne savais par écrire Arnold Schwarzenegger, Cheznaguère, Schwatzenéguar.

La femme d'un Belge vient de donner naissance à des jumeaux. Le père cherche le père de l'autre jumeau pour le féliciter.



Sophie confie son bébé à sa mémé.

Celle-ci reçoit sa copine qui veut voir le bébé.

- Est-ce je peux voir le bébé de Sophie?

- Non, il dort.

Une demi-heure après, elle adresse la même demande. La mémé répond:

- Non, il dort. J'attends qu'il pleure.

- Pourquoi?

- Je ne sais plus où je l'ai mis dormir.



- Ma belle-mère est morte.

- Qu'avait-elle?

- Trois fois rien: une table, deux chaises, une armoire.



Toto et sa maman rencontrent une voisine. La maman dit à Toto:

- Tu donnes une bise à la dame.

- Non.

- Pourquoi ne veux-tu pas embrasser la dame?

Elle est gentille.

- Hier, papa a voulu l'embrasser et il a reçu une gifle.



Une grande invitation

Francis Michon

Je m'imagine que la plupart des Jeudistes connaissent Charles-Ferdinand Ramuz (1878-1947), le plus grand écrivain vaudois, imprégné de nos campagnes, de nos vignobles, de nos montagnes et de la vie de leurs habitants. Aujourd'hui, je souhaite vous faire partager mon émotion pour un poème sublime intitulé le *Chant de notre Rhône*.

Ramuz y évoque le Rhône dès sa source en Valais jusqu'à son embouchure dans la Méditerranée. Il s'arrête longuement auprès du Lac Léman, qu'il appelle «son berceau», entouré de ses parrain et marraine: la côte suisse et la rive française.

Le rapprochement dans le vin

Il propose de faire une grande invitation à tous les riverains du fleuve au «temps où il fait bon boire au chaud, temps où il fait bon être à la cave...

On va à la rencontre les uns des autres dans le vin...

On n'ose pas dans la vie ordinaire. On a le mur autour de ses pensées.

Il faut le vin pour qu'on saute par-dessus le mur.»

Hymne à la dégustation

Dans ce même texte, Ramuz chante un hymne à la dégustation, qui est un pur chef-d'œuvre.

«On tient le petit verre, on élève le petit verre devant la flamme de la bougie, on regarde au travers; et c'est tout le pays qu'on voit, tout le pays qu'on boit ensuite avec sa terre, son sucre, avec son odeur et sa sève, un goût comme quand on bat le briquet et comme quand on a souffré et un goût aussi de sulfate; toutes les choses du pays et du sol, considérées, goûtées ensuite dans la substance de son son vin.



*Alors regarde, regarde encore, regarde tant que tu peux.
Ici est notre Méditerranée à nous; ici est une petite mer intérieure avant la grande.
Je vois l'eau, je trouve de l'eau, je trouve le Rhône et le lac;
je vois les espaces du lac être pères de tout le reste,
puisque ce lac est né d'ailleurs et que ce lac se porte ailleurs,
que ce lac est un fleuve que ce lac a un cours.*

Charles-Ferdinand Ramuz



Il y aurait cette bonne tiédeur d'air, mais seulement cette tiédeur d'air, parce que les cœurs bientôt, eux aussi, seraient attiédés, et puis réchauffés, et les cœurs connaîtraient le rapprochement dans le vin...

Dans le verre se tient le ciel, se tient le climat, se tient le pays; on se tait devant le pays quand on l'élève dans le verre.»

Le Molard 26 | 05 | 16

Les chemins se sont révélés lieux de rencontres, d'observation, d'échanges et de découvertes inédites jusqu'à Le Molard. Sans rien cacher de ses tourments et de ses métamorphoses, la nature s'est montrée généreuse avec ses superbes panoramas sur le bassin lémanique, et ses crêtes encore revêtues d'un fin manteau de neige, de myrtilliers et aussi de narcisses à foison, juste récompense en regard d'un parcours remarquable et exigeant, avant de goûter aux saveurs régionales et exotiques de Les Avants.



Le Groupe A vainqueur du Molard et de sa neige printanière!



Le Groupe B, emmené par Joseph Germann, a préféré rester dans la verdure...



Sous l'œil avisé de Pierre Pointet, Gaston Collet nous présente la vedette du jour: le narcissus...

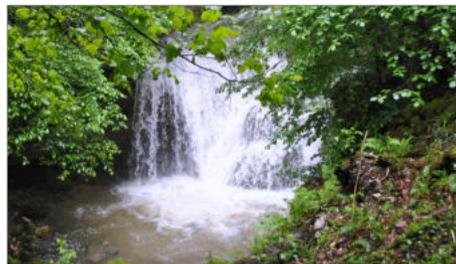
Les deux gorges de Twann 02 | 06 | 16

Par le chemin au travers de couches karstifiées de la formation du Twannbach, remontant au Jurassique supérieur, la Gorge de La Douanne s'est révélée être un exutoire idyllique pour la rivière qui la traverse, en offrant ça-et-là des chutes impétueuses, qu'une forêt dense et diversifiée protège jalousement.

Avec la Combe du Pilouvi, où coule le ruisseau de Vaux, la toile du jour s'est montrée vraiment romantique à souhait, mêlant forces de la nature, sortilèges de bon aloi et extrême beauté des lieux.



Même les conditions météo les plus difficiles ne sauraient freiner le rythme endiablé des Jeudistes!



Des chutes d'eau restent toujours un spectacle unique.



Les Jeudistes à l'heure du repas à la ferme dans un hangar où toutes les places ne sont pas assises...

Leuk-Pont bhoutanais-Leuk 09 | 06 | 16

Captivante course suivie par une cohorte de Jeudistes, qui sont instruits du lit en serpentins de l'Ilbach et des conséquences résultant des laves torrentielles et des coulées boueuses du torrent.



Faramarz Falahi et le chorten bouddhique du Bhoutan

La découverte des lieux se poursuit avec les ouvrages magnifiques de la rive gauche du Rhône, dont le pont bhoutanais, la célèbre Berghüsi et sa spécialité. Belle descente avec vue sur le coteau de Leuk et prenant fin sur une terrasse pour porter un toast à la santé de tous les membres de l'Amicale!



Même si raide, les Jeudistes sont sur la bonne pente!



Qu'ils soient du Groupe A...



... ou du Groupe B, les Jeudistes tiennent bien la rampe ou plutôt le câble du pont bhoutanais!

Sortie des familles 21 | 06 | 16

L'été a débuté par la visite des Grottes du Cerdon, où chacun s'est engagé dans un parcours féerique et grandiose, donnant accès au troisième plus grand Porche de France et au Belvédère s'ouvrant sur la magnifique Vallée de Cerdon. Après le bon repas à l'Auberge des Sources, une agréable croisière a permis la découverte des rives calmes et romantiques des Gorges de l'Ain, clôturant ainsi une très belle et chaleureuse journée des familles, placée à l'enseigne de la convivialité et de l'amitié fraternelle.



Les Grottes du Cerdon: une merveille de la nature...



... illuminées par les Jeudistes et leurs compagnes!



Les rives enchantées de l'Ain lors de la croisière de l'après-midi



Membres du «Frauenverein jeudistique» à l'heure du bilan de cette mémorable journée!

Grand Bisse de Vex 30 | 06 | 16

Une course indiquant clairement notre direction, nous avons suivi le cours du Grand Bisse de Vex, dont la montagne apaisait maternellement la soif. Le paysage nous a récompensés de notre passage et nous avons tous gagné les marches de l'escalier spirituel de la Chapelle de Planchouet, avant de choisir la Voie du Bisse du Milieu pour nous rendre à Haute-Nendaz. Très jolie course au sein d'une région pleine d'une fraîcheur verdoyante, qui, par sa puissance et son charme, a réussi à apaiser les tourments de l'hiver.



Un décor naturel empreint de grandeur et de charme.



Francis Michon, Jean-Pierre Richard et le Groupe B admirent ce petit chef-d'œuvre de précision.



Le Groupe A devant la belle Chapelle de Planchouet

Sentier du Lac de la Gruyère 07 | 07 | 16

Durant notre parcours, nous avons cheminé sur les contours vallonnés du lac, tour à tour qualifiés de sentier des lumières ou des lanternes, avec des passages bienvenus à l'ombre de la ramée et des forêts, via des escaliers ou des passerelles au-dessus des ruisseaux. De belles fenêtres s'ouvraient sur des paysages pittoresques et riants, clôturant magistralement le cycle du tour du Lac de la Gruyère des Groupes A et B, que de véritables fées lacustres ont honoré de leur charmante présence.



André Hoffer admire ce bel ouvrage de génie civil de l'autoroute A9...



«Il fait soif» pour Jean-Pierre Richard et Louis Butty!



Un paysage empli de surprises: la ruine de la Tour de Pont-en-Ogoz et la jolie petite chapelle de Vers les Tours.

Région d'Aletsch 13-14 | 07 | 16

Gâce à un rythme de marche bien adapté aux reliefs variés de la région et ce, durant deux jours d'une riche et exigeante course entrecoupée d'une soirée conviviale et une bonne nuit au confortable Hôtel Silbersand de Riederalp, nous avons pris un immense plaisir à admirer les magnifiques panoramas qu'offrait la région de l'Aletsch, via les versants de la Massa, le Märjelensee et un sentier bordé d'herbes givrées et de fleurs, que Jeuristes, chamois et moutons découvraient ensemble, sous l'azur naissant.



La région n'offre pas seulement de sublimes paysages mais aussi des possibilités d'études ornithologiques aux experts comme Henri Recher...



Les Jeuristes cherchent leur chemin dans le brouillard...



Le glacier d'Aletsch – même par mauvais temps – reste une merveille.

Col de la Golette-Lac de Salanfe 28 | 07 | 16

La Creusaz, Col de la Golette, Lac de Salanfe et Van d'en Haut est un parcours ambitieux, que les participants étaient motivés d'effectuer au sein d'un monde minéral imposant, tout en restant bien soudés pour gravir le col. Belle descente par la Combe, la mine d'arsenic et le lac, puis les lles et le barrage, avant d'arriver à l'Auberge de Salanfe et de se lancer dans la dernière étape menant à Van d'en Haut. Une vraie course de montagne par ses exigences et son contenu d'une beauté remarquable.



Le Groupe A en plein effort à l'assaut du Col de la Golette dans un décor alpin lunaire avant de retrouver le Lac de Salanfe.



Un paysage à couper le souffle...



Pierre Pointet s'émerveille devant l'une des créations originales de l'étape du Tour de France du 21 juillet 2016.

Cabane Barraud 04 | 08 | 16

Bien avant Solalex, les montagnes sourient de toutes leurs dents à cette belle journée du 4 août. Sur le sentier-miroir bordant L'Avançon d'Anzeindaz, les campanules se refont une beauté et un pin admire sa cime préférée, aujourd'hui sans sa robe blanche. Le paysage nous offre de beaux dégagements et quelques obstacles, mais alpages et montagnes font bon ménage jusqu'à la Cabane Barraud, où tous les Jeudistes sont réunis pour honorer la montagne, le Club Alpin, la Cabane Barraud et la Pasta Party!



Fourmis jeudistiques dans le décor majestueux de la Cabane Barraud



Jean-Pierre Paschoud, Alain Détraz et Louis Georgy: une attention de tous les instants pour la réussite d'un plat apprécié et devenu mythique chez les Jeudistes!



Que du beau linge à l'heure de la vaisselle...

Col des Mosses-Pic Chaussy 22 | 09 | 16

Une vraie course de montagne a commencé au Col des Mosses, pour se poursuivre via Lioson d'en Bas, la Buvette des Petits Lacs, La Chenau, Lac Lioson et retour au Col des Mosses, ou par Le Pic Chaussy et son magnifique belvédère à 360°, s'ouvrant entre autres sur La Videmnette, le Massif des Diablerets et le Grand Chamossaire. Très beau parcours offrant autant de magnifiques panoramas et de lieux de pause, que d'échappées intermédiaires, tout en affichant le délicieux secret de ses alpages.



Oh! les vaches... Petits problèmes d'encombrement de trafic pour le Groupe A près de la Buvette des Petits Lacs



Une boille pour les «boys» du Groupe B...



Les Jeudistes du Groupe A posent fièrement au terme d'une rude et exigeante ascension qui les a menés à 2351 m d'altitude au Pic Chaussy.

Grotte de l'Orbe 29 | 09 | 16

Pégase s'envole dans la brume à Le Pont, lorsque notre mouvement jeudistique entame sa longue marche jusqu'à la Grotte de l'Orbe, via Sagne-Vuagnard, Les Epoisats et Seignerets Dessus/Dessous. Tant au lieu de sa résurgence, que lors de la visite de la grotte, notre géologue a décrit magistralement le parcours de la rivière, ainsi que les magnifiques galeries menant au Trésor des Fées. Le chemin des Berges nous a conduits jusqu'à Vallorbe, dans un paysage que l'Orbe décorait de son flot transparent.



Le Groupe A à l'assaut d'un parcours exigeant!



La Grotte de l'Orbe: un émerveillement!



Une attention de tous les instants à l'écoute des expertes explications de G.T. = «Great Teacher» Grégoire Testaz!

Gorges de la Borgne 06 | 10 | 16

Par le chemin des Pèlerins et celui de Nax, nous avons été entraînés dans une fort belle et inédite course en doublant l'imposante usine électrique de Bramois, pour arriver à l'Ermitage de Longeborgne, bien accroché à la paroi rocheuse et baignant dans le magnifique paysage des Gorges de La Borgne, que nous avons traversées pour remonter l'autre versant. Admirable lieu de pèlerinage, sources d'eau chaude de Combioûla et Pyramides d'Euseigne, ont constitué une trilogie captivante au sein du Val d'Hérens.



Le Groupe A ne se fait pas «prier» devant l'oratoire l'Ermitage de Longeborgne, haut lieu de pèlerinage.



Le Groupe B devant un autre lieu mythique dominant les Gorges de la Borgne: les fameuses Pyramides d'Euseigne



Les Gorges de la Borgne: la nature à l'état pur

Semaine Clubistique aux Haudères

22-27 | 08 | 16

Dotée d'une ambitieuse et riche palette de courses très bien préparées, la Semaine Clubistique aux Haudères nous a permis d'approcher de hautes cimes, et d'apprendre autant à marcher dans l'ombre qu'à nous affranchir des ramées protectrices pour gravir les pentes et atteindre nos buts, pendant que le soleil branchait ses puissants projecteurs sur les reliefs parcourus de nombreux torrents, dont les flots assoiffés de liberté traversaient les prairies fleuries entourant des mayens aux toits d'ardoises.



Les Jeudistes à l'assaut des sommets...



... atteints au Col du Torrent à 2916 m d'altitude!



La course de remplacement du jeudi a été à l'image de la météo: sublime!

Outre le véritable plaisir d'accéder aux lieux mythiques du Val d'Hérens, nous avons eu beaucoup de joie à découvrir nymphes et fées alpines, psychés des montagnes et roches anthropomorphes, sans oublier le circuit du Zanskar, le superbe concert lyrique d'Héloïse, la généreuse agape offerte par les jubilaires 2016, et bien sûr la dernière soirée à l'Hôtel Les Mélèzes, où Claudia et Michel Anzewi Métrailler et leur nièce Annelise, ont été vivement remerciés de leurs excellentes prestations.



Le phénomène exceptionnel du cyclope des glaces.

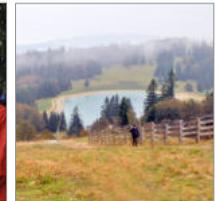
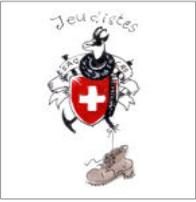


Les neuf jubilaires 2016 présents à Évölène.



André Bugnon et Jean-Pierre Paschoud, les deux architectes de la réussite de la Semaine Clubistique entourent le Président Norbert Bussard.

Tous les textes sont de Bernard Joset.



À SUIVRE...

Marcel Vouillamoz: un vigneron qui avait de l'étoffe!

Werner Haefliger

L'émotion était vive dans la belle église de Saint-Maurice à Pully le 4 octobre 2016 lors de la cérémonie d'adieu à Marcel Vouillamoz, décédé le 27 septembre.

Il est vrai qu'il laisse derrière lui le souvenir d'un personnage apprécié aux multiples et riches facettes et passions.

Sa vie professionnelle tout d'abord: couturier de renom en pantalons, avec atelier et boutique - tenue par sa femme Heidi - à Pully. Un label de toute première qualité - et souvent avec des commandes sur mesure - pour des clients exigeants dans toute la Suisse.

«Mais le plus important pour lui était sa famille. Il faisait tout pour nous consacrer un maximum de temps. Il était un grand-papa gâteau pour ses cinq petits-enfants et plus particulièrement fier que l'un de ses petits-fils soit devenu charpentier, un métier qu'il aurait aimé pratiquer», confie sa fille Caroline - soeur de Bertrand - qui se rappelle en particulier de certaines traditions comme la brisolée à Saillon où son papa possédait une vigne, sa deuxième passion.



Sa vigne, son vin: Marcel Vouillamoz était un fin œnologue. Lors d'une course mémorable en 2012, il nous contait ses débuts de vigneron dans les années 50, en particulier que nombre de vendangeuses venaient d'Israëls depuis la construction de la télécabine.

Qui dit Saillon pense de suite à Farinet dont Marcel Vouillamoz a écrit toute l'histoire. Il était passé maître dans l'organisation de visites guidées qui empruntaient bien sûr le fameux pont - bien connu des Jeudistes.

Les Jeudistes, la montagne, le Club Alpin Suisse... «Avec la vigne, la montagne était ce qui le poussait en avant après le décès de son épouse en 2000», déclare sa fille Caroline.

Lors de ses 88 courses avec les Jeudistes, il nous a souvent poussés en avant avec ses anecdotes de vie qui resteront dans les cœurs tout comme retentiront dans nos oreilles ses airs de trompettiste confirmé au sein de la Musique d'Anzeinde.

Chaque Jeudiste gardera de toi un souvenir inoubliable et te remercie Marcel de nous avoir enchantés par ta générosité contagieuse.

